

## Petite histoire d'un équipement anodin : les gymnases d'Aubergenville.

Déjà amorcé à la fin des années 1930, la valorisation du corps par les activités de plein air et le sport, s'intensifie dans les années 1950. Elle se double d'une volonté de démocratisation dans le cadre d'un nouveau contrat social.

L'essor des « trente glorieuses » permet le développement des infrastructures ; la commune d'Aubergenville en est dotée bien avant ses voisines rurales.

### 1 – Elisabethville aux origines de cette « modernité »

Avec la « Plage de Paris », le Sporting Club de France installé au château de la Garenne, ne propose que des activités d'extérieur aux élites parisiennes.

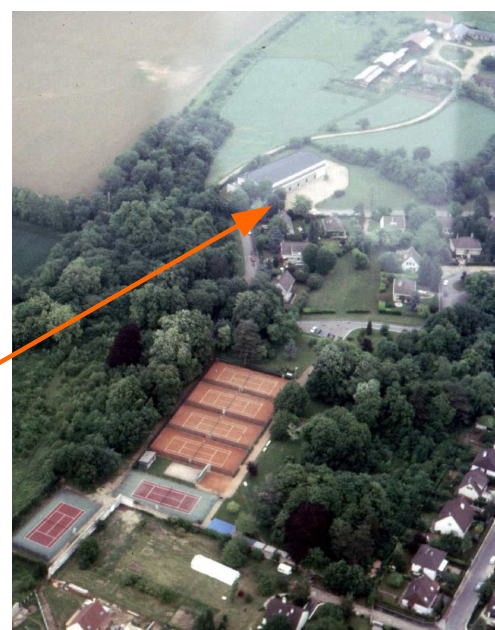
**Gymnase Renault.** — Après étude du projet, le Conseil municipal à l'unanimité de ses membres présents, donne son accord de principe sous réserve de discussion des conditions d'utilisation et de paiements de ce gymnase pouvant être conditionné en salle des fêtes.

C'est la Régie Nationale des Usines Renault, installée sur le quartier depuis 1950, qui va donner l'impulsion. Elle est alors à l'avancée des progrès économiques et sociaux et joue un rôle essentiel dans le développement des infrastructures d'Aubergenville ; sportives en particulier.

chemin des Brissettes.  
**Gymnase Renault.** — Pour financer la construction d'un gymnase, conjointement avec la R.N.U.R., le Conseil municipal envisage de réaliser un emprunt de 12 millions près de la Caisse d'épargne de Meulan.  
Traitements des employés commu-

L'entreprise essaie d'unifier les équipes locales au sein de l'Entente Sportive de la Basse Seine (ESBS) ; Les Mureaux et Aubergenville bénéficie de ses investissements.

Extraits du Courrier de mantes du 30/08/1955 et du 03/01/1956



Voici donc le premier gymnase d'Aubergenville sis à l'emplacement de l'ancien château, dans un lotissement réservé aux cadres Renault. On remarquera le fronton de pelote basque – il y a eu quelques compétitions – étonnant sous nos latitudes. Son état actuel faisant craindre une prochaine disparition, je fais ici un plus long rappel de ce qu'il a pu représenter.



# A Elisabethville, sports et variétés ont présidé à la consécration officielle du gymnase de l'E.S.B.S.

Extrait du Courrier de Mantes du 05/11/1960

Ce fut pour l'occasion une grande fête sportive avec démonstrations de cyclisme, de judo, de boxe, de catch – même de catch féminin, en présence du directeur de l'usine Monsieur Bonnin, qui en profite pour récompenser l'un de ses employés : Roland Arnoud, récente ceinture noire (ce qui est rare à l'époque) et champion de France corpos.



M. Bonnin (à droite) vient de récompenser les judokas

Habitants du quartier et de la commune, Renault ou non, auront ainsi l'occasion d'assister à des spectacles sportifs et de variétés.

Les Harlem globe trotters s'y produiront, jouant un basket virevoltant, inaccessible, mais déterminant pour créer des vocations.

La salle est ouverte aux différentes sections sportives de l'ESBS dont celle de basket.

Cette infrastructure et les possibilités d'accueil de l'Ermitage en bord de Seine, permettront à notre commune de servir de base à la préparation de l'équipe nationale pour les J.O. De Rome en 1960.

Extrait de la revue « Basket-Ball » - 1960 – sur [www.gallica.fr](http://www.gallica.fr)

Pendant la durée de l'entraînement de l'équipe française de Basket-Ball qui s'est déroulé à **ELISABETHVILLE (Seine)** des boissons rafraichissantes furent mises à la disposition de nos joueurs grâce à la Société Parisienne de Boissons Gazeuses, Concessionnaire de « COCA-COLA », qui offrit gracieusement plus de 700 bouteilles de COCA-COLA et quelques 200 bouteilles de FANTA, soda orange et citron. Aussi nos sportifs ont ils pu, avec ces boissons saines et légères poursuivre leurs efforts physiques, étant parfaitement réhydratés.

Avec le retrait des usines Renault de toutes les activités non productives au début des années 1960, le gymnase va progressivement être reconverti en hall d'exposition puis laissé dans son état d'abandon actuel.



La création du CSMAE en 1962 et l'autonomie financière plus grande de la commune permettent la construction dans l'enceinte du stade, du gymnase actuel – Roland Morlon. Il s'élève à l'emplacement d'un



1964



2019



1967

bâtiment coloré qui a tenu lieu de vestiaires aux jeunes sportifs, pendant presque une décennie.

## 2 – Le « vieux » village s'équipe rapidement.

Au bourg d'Aubergenville, etc. le domaine d'Acosta est d'une ampleur formidable: site verdoyant, pelouses, jardins d'enfants, écoles, gymnase, terrains de sports. C'est l'œuvre réalisée par la municipalité avec l'aide des sociétés de construction « Terre et Famille » et « Coopération et Famille ».

Le budget de la commune reçoit l'aide d'un nouvel associé, dans le cadre des investissements immobiliers du parc d'Acosta. La société Terre et Famille-Coopération et Famille, participe à un vaste programme d'équipement, duquel sortira l'actuel gymnase Emile Giot.

Courrier de Mantes du 20/11/1965

Au début des années 1970

et en 2019





Si la pratique sportive se développe, c'est aussi par l'école. Le plus ancien groupe scolaire de la cité d'Acosta – celui du plateau, qui deviendra Moulin-Fort, est équipé d'un petit gymnase qui le jouxte.



Dégradé, il a été démoli ultérieurement.



Plus récemment, au début des années 1990, un nouveau gymnase est venu compléter les équipements du lycée Vincent Van Gogh.

Aujourd'hui, les pratiques ne sont plus les mêmes, le sport d'équipe et/ou de compétition est concurrencé par des usages plus individualisés : danses diverses, aérogym, step, abdos-fessiers, yoga... cardio et musculation. De nouvelles salles polyvalentes comme celle du C.E Renault ou celles proposées par la Maison des Associations s'ouvrent à un public plus nombreux et hétérogène.



Ainsi se termine ce court rappel de nos vieux gymnases, avec leurs parquets en bois et leurs espaliers, selon le modèle suédois de l'époque.

